

## Brian Wakker se brise les cordes vocales ! L'espoir revient !

17 juillet 2013, 23:14



Qui a dit que la Challenge League était ennuyeuse ? Le week-end c'est un défenseur grenat qui se fend d'un missile de son propre camp qui sera visionné plus d'un demi-million de fois sur Youtube, le match suivant c'est un reporter de la S-Radio qui se brise les cordes vocales dans une envolée n'ayant rien à envier à celles de ses confrères brésiliens, sans oublier un finish du championnat à faire exploser tous les pacemakers !

Abonnés aux compétitions européennes, vainqueur à plus de 40 reprises de la coupe du Liechtenstein, Vaduz est une équipe bien pittoresque mais qui a dû attendre les déboires financiers des Grenats et leur faillite pour croiser le fer avec eux. Une saison durant, les Liechtensteinois ont même fait faux bond aux Grenats pour un éphémère passage en Super League, Servette se dépatouillait alors bien bas dans le classement. Retombés en Challenge League, les joueurs de la Principauté allaient se profiler comme de redoutables candidats à l'ascension jusqu'à ce que leur belle mécanique s'enraye.

### Destins croisés ?

Au mois d'avril 2011, Vaduz et Servette se retrouvent sur des pentes diamétralement opposées. Fringants leaders à l'automne enchaînant les victoires comme les perles à l'automne, les Liechtensteinois piétinent désormais et viennent de se faire gifler (1:5) dans leur antre du Rheinpark par le Stade Nyonnais. On chuchote que la direction en souhaite pas se lancer dans une nouvelle aventure en Challenge League et que l'équipe serait minée par des dissensions... Servette, qui avait accusé plus de 10 points de retard sur els joueurs de la Principauté n'en est plus qu'à 8 encablures, ou 5 en cas de victoire. Mal à l'aise sur les pelouses d'Outre-Sarine et du Tessin, les Grenats font par contre le plus souvent le plein de point à domicile. Dernière victime en date : Schaffhouse, fessé 6:2, malgré deux buts réussis avant le festival offensif d'Esteban, Eudis, Vitkiewicz, De Azevedo... auxquels s'était joint Vincent Ruefli par le biais d'un but marqué depuis peu avant la ligne médiane et qui fut ensuite largement répercuté sur la Toile. Du côté de la direction servetienne, on n'est pas gêné aux entournures pour clamer haut et fort les ambitions : sur le site officiel, Majid Pishyar se fend d'une exhortation « *Servettiens, n'ayons pas peur ! Le FC Vaduz est à notre portée, nous l'avons démontré en début de championnat et nous le confirmerons mercredi soir. Battre la 2ème équipe du classement C'est se rapprocher de notre but.* » Il évoque ensuite « *Une équipe dynamique, rapide et chatoyante comme dans les plus grandes heures du club. Grâce à vous le stade de Genève s'est transformé en temple du rêve.* »

## Un adversaire venu pour défendre

Meilleure attaque du championnat juste devant le SFC, Vaduz est néanmoins venu à la Praille dans la pure optique de prendre un point. Confiants, bien en jambes, les Grenats, s'assurent de nombreuses occasions mais seul un somptueux coup-franc de Patrick Baumann permet de prendre en défaut le portier Jehle (25<sup>ème</sup> minute). Cette première réussite du défenseur bâlois sous le maillot grenat flottait dans l'air depuis plusieurs semaines, elle sera suivie d'autres encore plus significatives...



Le beau coup-franc de Patrick Baumann (source :[www.servettefc.ch](http://www.servettefc.ch))

En seconde mi-temps, Karanovic a la balle de break au bout du soulier, mais un défenseur sauve sur la ligne. Servette se replie ensuite quelque peu, Vaduz refait surface et à 20 minutes du terme égalise, pensant ainsi avoir donné une cinglante leçon de réalisme aux Grenats. Alors que l'on se s'achemine vers un triste hold-up, que le public de la Praille écume de rage face aux détestables manigances dilatoires du portier Jehle toujours soucieux d'ajuster sa coiffure avant d'ajuster un six mètres, deux jokers grenats, Tibert Pont et Mobulu Mfuti s'associent pour offrir deux points supplémentaires à Servette dans les ultimes minutes du match.

## Un espoir fou, inimaginable...

5 points de retard sur Vaduz, ce n'est plus la mer à boire au vu de l'insipide prestation offerte par les Liechtensteinois. Les espoirs enterrés après une défaite sans appel contre Lugano à la Praille (0:2) un mois plus tôt, sont promptement ravivés. Le groupe grenat, qui évolue sous la houlette de João Alves, respire la joie de jouer et fait plaisir à voir. Les 5'800 spectateurs de la Praille ont donné de la voix pour le double, et si cela suffisait pour faire basculer le championnat dans un sens propices aux volontés servettiennes ? Outre la mythique image de Tibert Pont torse nu hurlant sa joie en pleine course sur le bord du terrain ses coéquipiers aux trouses, le finish victorieux des Grenats entrera aussi dans les annales grâce aux commentaires survoltés de Brian Wakker pour la S-Radio. Agé alors de seulement 19 ans, le futur journaliste de Léman Bleu, offre sa voix électrisée comme fond sonore au but de Tibert Pont, Grenat entre les Grenats, et sans lequel la promotion en Super League qui s'ébauchera toujours plus clairement au fil des matchs n'aurait pas été possible.



(source :[www.servettefc.ch](http://www.servettefc.ch))

## Un jalon

Le long chemin qui, de la faillite, a ramené le club dans l'élite l'espace de deux saisons fut long. Grâce doit être rendue à tous ceux qui, dans le sillage du président Viñas, ont su remettre le club sur de bons rails. L'arrivée du président Pishyar a ensuite permis d'affirmer des ambitions même s'il est rétrospectivement délicat de savoir si ce sont autant ses actes que ses discours qui ont pu rallumer cette flamme. L'arrivée de João Alves, son talent pour lancer les jeunes, son flair dans un coaching parfois hirsute mais souvent gagnant, sa capacité à galvaniser un groupe, ont ensuite posé les bases pour aller plus haut. Mais les premiers frissons de promotion, sont sans conteste à mettre au crédit de Tibert Pont et de sa promptitude à pousser au bon endroit le ballon facétieux que Jehle n'avait pas su bloquer. La promotion n'était plus un objectif abstrait mais une tangible vision émergeant de la tension qui avait accompagné le final théâtral de la Praille. D'autres jalons viendront encore baliser la promotion : un impressionnant succès au Cornaredo (0:6), une victoire crispante à Yverdon dans un stade bariolé de grenat et bien sûr un soir de pluie magique où Bellinzone, terrassé, cédait sa place au SFC. Malgré tout, ce but de Tibert Pont a de belles allures de déclic à partir duquel tout ou presque s'est enchaîné dans le sens voulu par les Grenats...

Jacky Pasteur et Germinal Walaschek